

Vittorio Frigerio

Il Giornalino della Domenica. Antologia di fiabe, novelle, poesie, racconti e storie disegnate. A cura di Claudio Gallo e Giuseppe Bonomi. Prefazione di Agostino Contò. Milano : Edizioni BD, 2008. 310 p. ISBN : 978-88-6123-130-6.

On parle beaucoup cette année des cent ans du *Corriere dei Piccoli*, le célèbre hebdomadaire pour enfants qui a marqué de son sceau l'histoire des publications italiennes pour l'enfance, et qui a introduit en premier dans la péninsule de nombreux personnages de la bande dessinée américaine. En dépit de son importance, le *Corrierino*, comme on l'appelait familièrement, n'a cependant pas été le premier exemple de journal visant à fournir aux jeunes lecteurs italiens un mélange de divertissement et d'instruction. Ce volume, publié grâce à la l'aide de la « Biblioteca civica » de Vérone, qui a su devenir le lieu central de l'étude de la littérature populaire en Italie grâce à ses très nombreuses initiatives, reconstruit le parcours, bref mais dense, d'un précurseur important: *Il Giornalino della Domenica*. Créé en 1906 par Luigi Bertelli, plus connu sous son nom de plume de Vamba, et disparu avec lui avec une vingtaine d'années plus tard, cet hebdomadaire nourrissait des visées élevées : « Allumer et nourrir dans le cœur des petits lecteurs la flamme des idéaux éternels de la Patrie et de l'Humanité, et ce non pas à travers la vaine rhétorique des phrases convenues, mais par la force qui vient de l'accent sincère de celui qui transmet des affections profondément ressenties. Au-dessus de tout [il s'agira de] sensibiliser les âmes des jeunes générations à la religion du Devoir, qui réunit fraternellement les bons et les justes de tous les lieux et de toutes les époques » (8).

Superbement illustré (plusieurs couvertures en style art-déco sont reproduites en couleurs dans le volume), le *Giornalino* représentait un projet plus vaste qu'il n'y semblait. Dans l'optique de ses créateurs il devait devenir le point central d'une communauté de jeunes lecteurs « entre sept et quinze ans » (9) dont le développement aurait aussi été assuré par un réseau d'associations et de groupes culturels, et autour de fêtes et d'expositions. L'aspect éducatif du projet en était le cœur, et le but de l'entreprise n'était pas tant de divertir les petits que de créer de jeunes citoyens. Parmi les auteurs connus qui ont publié dans cet hebdomadaire d'une présentation et d'une qualité remarquables on peut rappeler, en plus de l'omniprésent Vamba, Grazia Deledda, Luigi Capuana, De Amicis, Ugo Ojetti, Giovanni Pascoli, Virginia Tedeschi Treves et bien d'autres encore, moins connus mais pas forcément moins talentueux. En lisant la quarantaine de contes et de nouvelles qui figurent dans ce recueil le lecteur découvrira avec plaisir les fruits d'une imagination parfois datée, mais cependant toujours intéressante, amusante, et parfois même touchante. L'image « élégante et raffinée » (20) était essentielle à l'esthétique du journal. En plus des magnifiques illustrations des contes et aux couvertures signées par certains des meilleurs artistes de l'époque, dont Antonio

Rubino, le *Giornalino* publiait également des histoires illustrées, muettes ou accompagnées de brèves légendes, qui anticipaient déjà la bande dessinée.

Conçu comme il était en fonction d'un public relativement restreint, ou du moins d'un public idéal qui, selon Vamba lui-même, devait constituer « une minorité d'élus » (27), le *Giornalino* n'était guère en mesure de faire face à la concurrence que lui faisait le *Corriere dei Piccoli*, journal qui s'adressait à la masse sans distinctions et pouvait compter sur l'attrait supplémentaire et « exotique » des bandes dessinées étrangères. Malgré cela, cette publication qui, dans les mots de son fondateur, fut « une excellente entreprise morale mais une terrible entreprise industrielle » (26) mérite qu'on se souvienne d'elle et qu'on reconnaisse l'importance de sa place dans l'histoire de la presse enfantine italienne. Ce beau volume, présenté et produit avec soin, fait donc revivre un bout méconnu de la culture italienne du début du vingtième siècle qui est loin d'offrir seulement un intérêt de curiosité.